

PETIT PRÉCIS DE REMIGRATION

Hubert Lenglet

Petit précis de remigration

Ou comment transformer une tragédie en épopée...

Le salut des Nations
En vérité et en justice

DU MÊME AUTEUR :

- Le Pacte citoyen
- Lettre aux Algériens
- Du droit des peuples de disposer d’eux-mêmes et du crime de disposer des autres
- Pour en finir avec mai 68
- Refonder la France en vérité et en justice

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-3946-7

© Hubert Lenglet

Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L’auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*L'ordre, et l'ordre seul fait en définitive la liberté,
le désordre fait la servitude*

Charles Péguy,
Cahiers de la quinzaine

*Celui qui connaît la vérité et ne gueule pas la vérité,
se fait le complice des faussaires et des menteurs*

Charles Péguy

*Compter sur autrui est la faiblesse des lâches
et des pusillanimes*

*
* *

*Réaffirme la légitimité de la lutte des peuples pour leur
indépendance, leur intégrité territoriale et leur unité
nationale et pour se libérer de la domination coloniale
et étrangère et de l'occupation étrangère, par tous les
moyens à disposition, y compris la lutte armée.*

ONU,
résolution 37/43 décembre 1982

INTRODUCTION

Ce livre n'est pas un livre de guerre, du moins pas comme on pourrait le penser.

La guerre est toujours faite par des systèmes contre des hommes. Les systèmes manœuvrent les hommes et les font tuer pour eux à la guerre.

Ce livre serait alors plutôt un livre de guerre contre un système, peut-être. Mais il faut bien reconnaître que la guerre ne résout pas souvent grand'chose pour les hommes, et ne fait que servir des systèmes pour lesquels elle est un mode de gestion parmi d'autres pour servir leur desseins et intérêts de caste. Communauté que certains, et de plus en plus, appellent L'Empire.

Ce livre se veut donc pour les hommes, au service des hommes, quels qu'ils soient, pour les aider à découvrir ce qu'ils sont réellement, dans un ordre qu'ils auront eux-mêmes choisi, en réponse au chaos imposé par le système, et que l'on peut observer aujourd'hui dans tant de lieux du monde. Les aider à faire de l'ordre dans leur tête et dans leur vie, contre ceux qui règnent par le désordre et sur le désordre. Choisir d'être eux-mêmes, ce qu'ils sont réellement et non ce qu'ont voulu qu'ils soient ou comment ils doivent être.

L'Empire règne sur le monde par le chaos, c'est sa volonté et sa politique ; ce livre pourrait être une modeste réponse, une alternative proposée aux peuples et aux nations, pour une gouvernance nationale, identitaire, locale, autochtone et pacifiée.

Dans un monde multipolaire, contre un monde monolithique, omnipotent, conquérant et dominateur. Afin que chacun se trouve

ou se retrouve, prenne la place qui lui revient selon ce qu'il est selon la réalité des hommes qu'on appelle l'identité.

Le mot est lâché, identitaire, nauséabond pour les uns, sauveur pour les autres. Sans identité, vous n'êtes rien, rien qu'un ballot porté par les vagues, dont certains en font un métier extrêmement lucratif de trimbaler leur congénères au-delà des mers pour les débarquer sur les plages comme des épaves qu'ils deviennent. C'est le début de leurs malheurs.

Les chiens aboient, la caravane passe, seule compte la vérité, la vérité des hommes et la vérité du monde, qui n'appartiennent à personne et se suffisent à elles-mêmes. Vérité des pays et des peuples, à laquelle le système ne devrait pas avoir part. Mais dont la destruction conditionne sa survie.

Aux citoyens de voir, de savoir, et de décider ce qu'ils désirent pour leur communauté, leur cité et leur nation qui font leur identité propre et exclusive.

Le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes leur donne par conséquence le devoir de décider de leur communauté et de son destin. Décider par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Nul système ne devrait pouvoir décider pour autrui, communauté ou nation sans commettre le crime de disposer des autres. Et pourtant, c'est bien la réalité du monde dans lequel nous vivons.

« Ils osent tout et nous n'osons rien. »

Personne ne doit voir dans cet ouvrage un quelconque esprit de conflit entre les hommes, mais au contraire une volonté de salut pour les nations, de libération et de progrès pour les peuples dans l'application d'une volonté de disposer d'eux-mêmes. Je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger ; l'immigration, la remigration, c'est moi, c'est nous, c'est lui, c'est eux, c'est nous !

C'est donc bien à nous de décider de NOS affaires à nous, et personne d'autre, surtout pas aucun système.

I

EN VÉRITÉ ET EN JUSTICE

Rien ne peut se faire durablement et fonctionner hors de la vérité et de la justice.

Les malheurs du monde nous en font la démonstration quotidienne quand frappent le mensonge et l'injustice pour dominer et asservir.

Il appartient aux hommes, chacun individuellement, de se situer dans le monde, de s'identifier par sa communauté, en dehors des systèmes, qui, comme les parties, ne sont que l'élément d'un tout qui se trouve faussé par sa perception, partielle, partielle et partisane.

Ce n'est pas aux tiers, systèmes ou parties, de définir l'identité du citoyen, de l'individu ; c'est à lui-même de le faire, et de définir par lui-même ce qu'il est, connaître son passé, ses racines, les assumer et les chérir afin de les développer pour les pérenniser et assurer la multitude et la diversité des nations. Se définir sur des réalités et selon la vérité, et non sur des mensonges et des manipulations imposées par des tiers.

Nul ne se forge une identité, elle lui est acquise à la naissance, ce sont ses gènes, ses racines, le passé de ses ancêtres et de sa terre, où qu'il se trouve emporté par les hasards de la vie, ce qu'il ressent au plus profond de lui-même.

Ce ne peut qu'être une démarche personnelle et individuelle, chaque individu fait partie ou non d'une communauté, nul ne peut s'y agréger artificiellement. Et surtout, aucun groupe ni aucun système ne doit s'arroger le droit ou le pouvoir de définir une communauté et qui en fait partie ou non au risque de l'esclavage, la ségrégation, les castes.

C'est le crime des systèmes ou des idéologies de brasser les hommes dans des communautés différentes sans leur consentement. De quel droit peut-on disposer d'autrui, lui dire vous êtes ceci, vous êtes cela, vous faites ceci, vous faites cela, mettez-vous ici, mettez-vous là ?

N'est-ce pas une forme très concrète et très perverse d'esclavage qui se cache sous d'ignobles manœuvres faussement humanistes et bienveillantes ? Dans des buts très précis et bien cachés, de gouverner par le chaos.

C'est bien pourquoi une telle démarche ne peut et ne doit se faire qu'en dehors de l'État et de tout système dont il est à la fois juge et partie, complice actif de ces manœuvres de servitude des nations et des peuples.

Qu'est-ce que la remigration, pourquoi ce terme ? Les choses justes et vraies viennent et s'imposent naturellement « par la force des choses » malgré le silence et les mensonges que l'on veut imposer.

L'immigration devient le problème principal de l'Occident et tout particulièrement de l'Europe, par un déferlement sauvage de population qui inquiète de plus en plus les autochtones. Déferlement sauvage du à une absence totale de politique concertée de la part des gouvernants. Une incurie ou un sabotage organisés de la part d'instances politiques totalement en opposition avec leurs électeurs qui contestent de plus en plus ce qu'ils considèrent comme une invasion dont ils mesurent chaque jour le coût exorbitant, et surtout les impacts qui bouleversent en profondeur leurs modes de vie.

Politique qui ne mérite même pas ce nom, car il n'y a pas de politique, ce n'est pas de la politique mais du pur et simple sabotage de la part de gens totalement irresponsables et incompetents, dogmatiques et dépassés par leurs propres errements et une volonté absolue de ne rien renier ni remettre en question. Vous nous avez élus, c'est le Conseil de l'Europe qui décide, et notre politique est forcément la bonne, toute contestation s'assimile à de la dissidence ou de l'insoumission, rien ni personne ne peut arrêter ou empêcher nos choix !

L'analyse rationnelle ne peut se faire face à des hommes, des décisions et des comportements qui ne le sont pas.

On approche là de comportements collectifs qui relèvent quasiment de la psychiatrie de groupe, de gens qui refusent de voir la réalité qu'ils ont sous les yeux. Qui refusent d'analyser des faits et événements incontestables aux conséquences totalement prévisibles et certaines. En objectant des arguments totalement faux et mensongers, des dénis de réalité pervers ou pathologiques, effectivement totalement maladifs. Ces grands malades qui nous gouvernent, comme nous l'a montré un jour un psychiatre, comme nous l'explique un journaliste.

« L'histoire est pleine de l'imbécillité des rois et des gouvernants. C'est une classe de gens à plaindre, car ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire. »

Emerson.

Si seulement, mais sur ce point aussi le pire est également à craindre, car on ne peut accorder à ces politiciens le crédit de l'ignorance, sachant parfaitement ce qu'ils font dans leur course à l'abîme. Volonté de détruire parfaitement établie que les psychiatres connaissent parfaitement et décriraient mieux que quiconque, nihilisme sartrien, maladie mentale de l'Occident.

*

* *

Les Européens sont chez eux en Europe et veulent le rester, c'est ici chez nous, et ce n'est pas chez vous. Simplicité biblique d'une situation qui évoque les Nations de la Terre, que certains ont décidé de supprimer. Pour une nouvelle vision d'un monde universel qui brasserait toutes les nations dans une nouvelle civilisation humaniste autoritaire totalement utopique.

Comprendre l'Empire, selon Alain Soral, nous permet de découvrir les groupes et les puissances à la manœuvre, hors des États constitués, pour une gouvernance universelle du capitalisme financier.

Tout sentiment d'agression ou d'hostilité chez un groupe ou un individu déclenche une réaction naturelle de protection ou d'opposition. Dans certains cas, ceux-là appellent ça l'antisémitisme, d'autres la xénophobie. Xénophobie qui est une peur en français correcte (ou en grec) et non une haine (mise en grec, haïr, misogynie, misanthrope, misandre, pour les ignorants !) Misohomo, pourquoi pas, à inventer, pour les bien nommés !). Simplement dit, cela s'appelle de la manipulation.

La haine n'existe pas dans la culture française catholique, ce n'est pas un sentiment chrétien. Et contre l'invasion, avez-vous un terme précis ? Populisme, nationalisme, xénophobie, ou autre islamophobie ? Que le dictionnaire nous traduit par crainte ou hostilité, selon les cas, ce qui n'est pas la même chose ; même nos maîtres en français y perdent leur grec. A moins que ce soit quelque convenue ou convention, « démagogie », pour rester dans nos racines bien françaises ?

Allons-y pour misoxène, inventons le mot, histoire de faire la nique (qui n'est pas « niquer » parlons un bon français « de souche ») à ceux qui semblent parfois manquer d'imagination ou bien qui pourront corriger une construction lexicale sacrilège ! Une langue vivante n'aurait-elle pas le droit ou le plaisir d'inventer des mots nouveaux ? Qui, comment, pourquoi haïr un étranger, là encore, mensonge ou perversion. On hait une personne dans une relation très précise et très personnelle, et surtout très violente due à des circonstances très fortes et exceptionnelles. Personne ne peut haïr un groupe, la haine passée du « boche » exprimait en réalité la peur d'une grande Allemagne perçue comme un danger et une menace pour les Français, et rien d'autre. Les relations individuelles étaient autres.

Manipulation, quant tu nous tiens ! Droit imprescriptible à avoir peur, à ne pas aimer, à détester. Qui es-tu pour me juger ?

L'excès d'immigration déclenche un désir naturel de remigration, action, réaction, agression, défense ou riposte. Des simplicités élémentaires dont beaucoup ont visiblement perdu la notion. Celui qui se sent agressé réagit ou ne réagit pas, l'agression est toujours un combat à mener ou la défaite et la servitude à subir. Un corps sain réagit à ce qu'il ressent comme une agression, un corps malade réagit mal ou pas à une agression, la nation n'est-elle pas un grand corps social ? Un corps étranger en immixtion dans un autre déclenche une réaction naturelle de défense, loi éternelle de la vie.

Celui qui n'applique pas cela dans sa propre maison est un menteur ou un manipulateur, on attend un reportage dans un vaste manoir ouvert aux Somaliens, Libyens, Soudanais et autres Africains, accueillis comme des frères. Quelques illuminés, parfois, dont on voit bien tout de suite quelque chose qui cloche, dans une société à vau-l'eau, privée de tout repère, et de toute défense immunitaire.

Ce phénomène d'immigration massive vers l'Occident est toujours observé du même côté occidentale, manichéen ; soit du bon immigré qui vient sauver l'occident (des bras, des bras, vite, pour nos poubelles et nos chantiers !), ou du mauvais immigré envahisseur qui vient piller et conquérir l'Occident, violer nos femmes et voler nos gens.

Il pourrait être utile de sortir de cette vision doublement étroite des bons ou des mauvais immigrés comme des bons ou des mauvais européens.

Si l'immigration a des aspects positifs, la remigration devrait en avoir également, pour l'une comme pour l'autre des parties, qui apparaissent aujourd'hui difficilement conciliables.

Tout d'abord, une remigration ne doit (devrait) en aucun cas concerner l'État. L'État doit demeurer ou devrait être au service de

la nation et non la manipuler selon ses vues. Mais l'État n'est jamais neutre, alors qu'il ne doit être qu'un outil au service de la nation, le délégataire de la nation.

L'État est devenu depuis fort longtemps un instrument au service d'une oligarchie, petit groupe de personnes privées qui se rêvent en maîtres du monde. Hommes au-dessus des hommes pour un gouvernement universel des hommes-esclaves par des hommes-dieux. Le rêve qui devient cauchemar est hélas bien réel aujourd'hui, où l'immense majorité n'est plus que jouet de cette oligarchie, marchandise humaine au gré des besoins et des folies de ces hommes qui conduisent le monde au chaos universel. Voir *Du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes*.

C'est le monde que nous connaissons aujourd'hui, plongé dans un chaos organisé par ces hommes-dieux, dont il devient impératif de se libérer avant que ce chaos n'anéantisse tout.

Il est donc bien clair que c'est uniquement en reprenant la main sur cet État totalitaire que nous pourrions reprendre le contrôle de nos vies et le destin de nos nations.

Le peuple ordonne, l'État exécute. Là est la seule vérité qui doit guider les peuples pour la maîtrise de leurs vies. La liberté guidant le peuple, c'est bon pour les gogos.

Imaginer l'impensable, afin d'accomplir l'impossible, étrange équation à laquelle la simple peur d'oser nous empêche d'accéder.

L'Empire y veille, et nous a conditionné depuis des lustres, à ne pas penser par nous-mêmes afin de bien nous conserver sous son servage, cela s'appelle le terrorisme intellectuel ; *la démocratie c'est l'esclavage*, nous rappelle Mgr Delassus.

ILS ont appelé ça les lumières, formidable imposture selon laquelle l'homme d'alors, incapable de penser par lui-même (en 1784), allait accéder aux lumières de la libération de l'humanité. La Révolution française était née, pour les résultats que chacun peut apprécier aujourd'hui.

Et cela continue ici ou là, depuis lors, avec la terreur communiste, puis nazie, puis maoïste, et aujourd'hui le terrorisme du capitalisme financier incontrôlé de mèche avec un islamisme tout aussi incontrôlé qui sert ses objectifs de chaos. Hors du contrôle des nations, mais manipulé de façon parfaitement maîtrisée et machiavélique par les maîtres du monde.

Comme dans toute organisation criminelle, ces alliances ne sont que des complicités passagères avant de trahir le complice d'un jour. Voilà le chaos dans lequel nous sommes qu'ils ont organisé. Conspirationisme pour les gogos, à chacun de voir et de savoir ?

La Révolution française, puis la révolution mondiale capitaliste et maçonnique, se sont efforcées avec succès depuis deux cents ans à effacer toute conscience politique des peuples qu'elles se sont acharnés à subvertir. Subvertir veut dire instaurer le désordre dans les esprits et dans les mœurs des nations par les idées faussées et perverses de liberté, d'égalité et de fraternité. Armes imparables aux esprits qu'ils ont rendus totalement perméables et malléables par ces idées révolutionnaires.

Il n'est ainsi pas clair, pour la plupart d'entre nous, que le chaos que l'on peut observer partout provient de l'in-conscience des nations et des peuples qui ont été réduits par cette idéologie mondialiste à des individualités totalement perdues dans la multitude.

Ainsi une immense partie du monde s'accroche avec l'énergie du désespoir à son identité musulmane pour ne pas sombrer dans ce monde qu'elle craint et rejette avec la force et les excès qu'on lui voit aujourd'hui. Tel est le résultat de la *Conspiration antichrétienne* et de l'*Américanisme* dénoncés dans ses ouvrages par Mgr Delassus, il y a plus de cent ans.

« *Vous avez détruit le christianisme, vous aurez l'Islam !* »

Détruire les identités, arracher les racines pour asservir les peuples. L'Islam est le premier à s'opposer et affronter l'Empire, qu'il voit aussi en concurrent direct qu'il se jure de remplacer. Le Califat universel va-t-il remplacer l'Empire ?